
Renaissance and Reformation
Renaissance et Réforme



La Popelinière, Lancelot Voisin de. L'Histoire de France. Tome II 1558–1560

François Roudaut

Volume 41, numéro 1, hiver 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1086052ar>

DOI : <https://doi.org/10.33137/rr.v41i1.29544>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (imprimé)

2293-7374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Roudaut, F. (2018). Compte rendu de [La Popelinière, Lancelot Voisin de. L'Histoire de France. Tome II 1558–1560]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 41(1), 213–215. <https://doi.org/10.33137/rr.v41i1.29544>

peninsula. From there, the text is well-situated to approach questions of the two Reformations as a part of the Renaissance story. The familiar trio of Erasmus, More, and Vives illustrates the way in which the revival of antiquity infused the reformers' aims at moral reformation. King then explores how civic and courtly culture outside of Italy employed and expanded upon Renaissance inspirations before putting the Renaissance in a global context, in Chapter 11's examination of exploration, conquest, and trade.

This new edition of *A Short History of the Renaissance in Europe* represents a long tradition of scholarly excellence thoughtfully updated for current needs, with elegant prose complemented by a wealth of images and excerpts that bring the Renaissance to life for readers. However, there is some room for improvement: the suggested readings provided for each chapter were occasionally disappointing. Titles that were listed predominantly came from the 1980s and 1990s. Highlighting more scholarship published in the last fifteen years would have been helpful to guide readers on their next steps in exploring the Renaissance as it is currently studied. However, since the body of King's text shows her wide understanding of recent scholarly developments, it is a small complaint. This work deserves consideration as a succinct and smart overview of the subject.

JANICE LIEDL

Laurentian University

La Popelinière, Lancelot Voisin de.

***L'Histoire de France.* Tome II 1558–1560.**

Édition critique par Jean-Claude Laborie, Benoist Pierre et Pierre-Jean Souriac sous la direction de Denise Turrel.

Travaux d'Humanisme et Renaissance, 555. Genève : Droz, 2016. 531 p. ISBN 978-2-600-01940-8 (relié) 107.96 €.

Ce deuxième volume de l'édition de *L'Histoire de France* de La Popelinière (1541–1608) fait suite à celui qui était paru chez le même éditeur en 2011. Ce volume ne comprend donc, en dehors d'une brève rectification d'une erreur qui date du XIX^e siècle (le prénom de l'auteur est Lancelot et non Henri) et d'un index des noms de personnes citées par La Popelinière, que le texte (la graphie

a été conservée) des livres V et VI de l'œuvre, accompagné de notes explicatives en bas de page. Cette édition annotée propose de nombreux renvois : pour les variantes avec le texte des *Trois Mondes* paru un an plus tard, comme pour les différences d'avec le récit de Jean de Léry qui sert de source aux premières pages, il faut se reporter, comme le dit la note 2, p. 13, et la note 7, p. 15, au livre d'Anne-Marie Beaulieu. On comprend la démarche, même si on regrette qu'il n'y ait pas, dans cette note, quelques mots expliquant en quoi les deux textes sont « très proches » l'un de l'autre.

La Popelinière, soldat huguenot sous les ordres de La Noue, publie en 1581 son *Histoire de France* qui fait le récit des événements survenus depuis 1550. On sait que les protestants l'accusent de desservir leur cause par des jugements qu'ils considèrent comme défavorables et qui sont principalement la conséquence d'un effort d'objectivité. La Popelinière devra se soumettre sans avoir pu s'expliquer. Après un long silence, il s'efforcera, sans toutefois y parvenir, d'élaborer une « histoire parfaite » qui se voudrait examen objectif du passé.

Le livre V est consacré aux événements qui ont eu lieu de mai 1555 au début de l'année 1560 ; le livre VI traite, avec plus de détails, des événements survenus durant l'année 1560. Un long développement (35 pages environ) porte d'abord sur l'expédition de Villegagnon ; avant de reprendre le récit du portugais Gândavo (*Historia da provincia Sancta Cruz*, 1576), il est largement tributaire du récit fait par Jean de Léry dans son *Histoire d'un voyage fait en la terre du Bresil* (1578). Comme l'indiquent les éditeurs, La Popelinière est bien souvent distrait dans le recopiage qu'il fait, si bien que certaines phrases doivent être corrigées car elles sont presque incohérentes.

L'historien revient ensuite aux affaires de France (le mariage du dauphin François et de Marie Stuart, le siège de Thionville, la mort d'Anne du Bourg, les affaires de Piémont, etc.) et s'inspire du travail de trois témoins des événements de leur temps : un soldat, François de Rabutin (*Commentaire des guerres en la Gaule Belgique*, 1574 ; cet auteur est suivi même lorsqu'il traite d'affaires qui ne concernent pas directement la France, telles que la réforme du pape Paul IV ou les obsèques de Charles Quint), un réformé, Pierre de La Place (*Commentaires de l'estat de la religion et republique [...]*, 1565), un polémiste, Louis de La Planche (*Histoire de l'Estat de France [...]*, 1576), et parfois François de Belleforest (*Les Grandes Annales [...]*, 1579) que La Popelinière accusera plus tard (dans son *Histoire des histoires*, 1599) d'avoir « barbouillé l'histoire ». À

quoi il faut ajouter, pour le livre VI, *L'histoire du tumulte d'Amboise* (attribuée à Hotman), Jean du Tillet, Nicole Gilles et quelques autres.

Si La Popelinière, comme la plupart des historiens de son temps, propose une vision tranchée de la politique (d'une part les Bourbons, protestants, d'autre part les Guises, catholiques), il reconnaît aux Guises des vertus et, comme l'indique la note 862 (483), il supprime les lignes peu amènes écrites par La Planche tout à sa haine des Guises, haine qui le poursuit une grande partie de sa vie. À l'occasion de la dégradation d'Anne du Bourg par l'évêque de Paris, La Popelinière se contente de faire dire à Du Bourg « qu'il ne tenoit plus le caractere ny aucune marque du plus grand ennemy qu'il eust en ce monde » (110), là où La Place lui prête ces mots : « par ce moyen le caractere [c'est-à-dire la marque] de la beste, dont il est parlé en l'Apocalypse, luy estoit osté, et ne tenoit plus aucune tache de l'Antechriste de Rome » (110 : cité en note).

On regrettera que des passages des sources ne soient pas donnés en note de manière plus abondante. D'autre part, un glossaire eût été utile pour ce volume et aurait évité d'aller chercher ailleurs le sens de certains mots. Il manque également un index des noms cités dans les notes.

Un point de détail à propos de « Rosou » (74) : il faut sans doute lire « Roscu », nom plus proche de celui de « Roscoff » (on ne prononçait pas les deux *f*), dont les habitants, du reste, s'appelaient jusqu'au XVIII^e siècle les « Roscouins ».

FRANÇOIS ROUDAUT

Université Paul Valéry (Montpellier III)

Matula, Jozef, and Paul Richard Blum, eds.

Georgios Gemistos Plethon: The Byzantine and the Latin Renaissance.

Olomouc, CZ: Centre for Renaissance Texts / Univerzita Palackého v Olomouci, 2014. Pp. 462. ISBN 978-80-244-4423-9 (paperback) n.p.

This volume contains contributions from the international conference on Georgios Plethon (1355–1452) held in Olomouc, the Czech Republic, in May 2013. Although it is not explicitly stated, most of the articles seem to have been considerably lengthened. One, a defence of the divinity of Christ by Charitonimus Christonymus, written by John Demetracopoulos from